

de Fontainebleau. Des Français aussi élevèrent, en totalité ou en partie, partout ailleurs, ces gracieux et imposants châteaux destinés à remplacer les vieux manoirs qui ne convenaient plus à la cour polie et galante de François I<sup>er</sup> : Chambord, cette perle de l'architecture de la Renaissance, perdue dans les forêts de la Sologne, œuvre de *Pierre Nepveu*, de Blois; Chaumont, Azay-le-Rideau, Saint-Germain-en-Laye. Ce fut un Français, né à Paris, *Pierre Lescot*, qui, à la place du vieux Louvre, sombre et massif, jeta les fondements du nouveau Louvre, splendide résidence royale, sans égal au monde. Lescot en construisit lui-même le *pavillon de l'Horloge*, qui en est peut-être la plus belle partie.

Un autre Français, *Philibert Delorme*, commença en 1564 le palais des *Tuileries*, dont il construisit le bâtiment central, couronné d'une gracieuse coupole et de quatre campaniles, que des correcteurs maladroits remplacèrent plus tard par un lourd dôme quadrangulaire. A l'exemple du roi, les grands et les ministres jetaient à bas leurs donjons démodés pour élever à leur place de gracieux édifices de la Renaissance : ainsi le connétable de Montmorency à Chantilly et à Écouen, le surintendant Semblançay à Semblançay, près de Tours, et le chancelier Duprat à Nantouillet.

La sculpture allait de pair avec l'architecture, dont on ne saurait la séparer. Trois grands noms signalent le xvi<sup>e</sup> siècle : *Jean Goujon*, surnommé le Phidias français, qui réunit la force et la grâce ; ses ouvrages les plus remarquables sont les Cariatides de la salle des gardes au Louvre, les délicieuses figures de la fontaine des Innocents à Paris, et un groupe de Diane chasseresse ; *Germain Pilon*, qui sculpta le beau mausolée de Henri II et fit le groupe des trois Grâces ; *Jean Cousin*, qui sculpta, à la manière de Michel-Ange, la fameuse statue de l'amiral Chabot, et cultiva en même temps la peinture à l'huile et sur vitraux ; il eut cela de particulier, qu'il ne dut rien aux Italiens. Un autre Français illustre, qui doit aussi tout à son génie, fut *Bernard Palissy*, simple potier de l'Agénois, qui, au prix d'immenses travaux et d'hé-